



Enfin seule!

La fin de cette année sera à marquer d'une pierre blanche pour **Sophie Clément**, qui jouera seule sur scène pour la première fois de son imposante carrière, dans une mise en scène de Jean-Marie Papapietro.

Il y a comme une sorte de défi là-dedans. Toutes les comédiennes qui se sont retrouvées dans cette situation ont eu ce sentiment», estime Sophie Clément, rencontrée cette semaine.

Quand le metteur en scène Jean-Marie Papapietro l'a approchée pour jouer le rôle-titre dans *Histoire de Marie* de Georges Brassai, la comédienne admet avoir d'abord hésité, ne voyant pas la pertinence d'incarner le rôle d'une femme de ménage dans les années 1940. Elle s'est demandé si ce personnage allait toucher les gens.

Or, elle n'avait pas encore lu le texte de Brassai, célèbre photographe parisien mort en 1964. Les nuances et l'intensité du personnage de Marie l'ont séduite dès la première lecture. «C'est un archétype. Elle préfère la vie difficile au changement. Elle donne son opinion sur des choses et parle de sa voisine, des filles-mères, de l'État, de son concierge, de l'histoire, de ses séjours à l'hôpital. Il y a plein d'humour et en même temps, elle se débat pour survivre», confirme-t-elle.

Réminiscences

Domestique à Paris en 1945, la Marie en question revit son passé, ses hantises, ses révoltes et toute cette lutte sans gloire qu'elle doit mener quotidiennement pour survivre dans un monde qui n'épargne pas les sans-grade. Elle est sur un mode survie que tentera de recréer Sophie Clément sur la scène de l'Usine C.

Monter sur les planches pour celle qui n'a jamais manqué de travail depuis ses débuts à la fin des années 1960 demeure un cadeau. «C'est là qu'on a une liberté qu'on ne trouve pas ailleurs. Et l'effet d'une pièce est tellement éphémère.»

Même si depuis les deux dernières années les offres se font plus rares pour elle, Sophie Clément ne perd pas confiance et demeure certaine qu'on repensera à elle bientôt. Elle aimerait bien jouer pour de nouveaux créateurs, certains dont elle va voir les spectacles dans de plus petits théâtres. «Je remarque que les rôles ont changé et que les auteurs n'écrivent pas de la même façon que dans les années 1960, la langue même a changé.»

La femme nouvelle

Elle observe par ailleurs que la représentation de la femme dans les pièces a aussi beaucoup progressé. «Les femmes du peuple ont la parole alors qu'avant, ce n'était pas le cas dans la création. Michel Tremblay a notamment initié cette tendance.»

Et ce n'est pas seulement à titre de comédienne que Sophie Clément s'est démarquée depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre au milieu des années 60. En tant que metteure en scène, elle a dirigé plusieurs comédiens de talent dans plus d'une vingtaine de pièces dont *Des moutons noirs pure laine*, *Mensonges*, *Atmavictu*, *Le Génie amoureux* et *Pâté de campagne*.

La nouvelle «Marie» de Brassai adore la mise en scène, qui exige d'elle une certaine cérébralité, mais il n'en demeure pas moins que c'est sur les planches qu'elle se sent le plus vivante. L'envie de donner la réplique aux comédiens est plus forte que tout et teinte même son travail quand elle signe les mises en scène de ses spectacles.

Fière des rôles accomplis jusqu'à maintenant, elle ne nourrit aucune amertume concernant l'accalmie professionnelle inopinée dans sa vie. Elle conserve des souvenirs impérissables de ses rôles dans *À toi pour toujours ta Marie-Lou* ou encore *Albertine à 50 ans*, dans *Albertine en cinq temps*, deux pièces de Michel Tremblay.

Et le meilleur est à venir dans cette œuvre impressionnante, le plus grand défi de sa carrière.



■ Sophie Clément occupera la scène seule pour la première fois de sa carrière de comédienne.

PHOTO LE JOURNAL